

Campagne « Moins de routes, plus de trains »

CONTEXTE :

Cette campagne est menée conjointement par La déroute des routes (via Enora et Romain) et l'Alliance Ecologique et Sociale ([AES](#)).

L'Alliance Ecologique et Sociale est une alliance nationale d'organisations du mouvement social (syndicats - Solidaires, FSU -, Attac, Oxfam...) et du mouvement écolo (Greenpeace, Amis de la terre...) pour porter du plaidoyer et des luttes en commun.

La déroute a rejoint la dynamique sur un groupe de travail sur le financement du ferroviaire.

L'objectif, pour la déroute, tisser de nouvelles alliances et pousser la ligne d'une réorientation des financements publics de la route vers le train.

LA CAMPAGNE :

Le groupe de travail conjoint a décidé de lancer une campagne pour la défense et la revitalisation des « lignes vitales » (ou petites lignes) de train. L'objectif n'est pas d'agiter seulement de la théorie mais de mener conjointement des batailles locales pour obtenir des victoires (pour un réinvestissement dans l'infrastructure de telle ligne, contre la fermeture d'une gare ou d'un guichet, pour plus de cadences, etc.)

Côté calendrier, l'idée était de profiter de la conférence de financement « Ambition France Transport » mené par le ministère pour pousser nos revendications.

Dans ce but a été produit en mai-juin **un argumentaire** (« Moins de routes, plus de train ») qui sert de socle à la campagne. Il reprend largement les éléments de la déroute (moratoire, nationalisation des profits autoroutiers, etc.) pour une réorientation des investissements publics vers le fret ferroviaire et le rail du quotidien. **Ce document est lisible [ici](#).**

La conférence de financement du ministère a pris fin début juillet et accouché de conclusions très floues ([voir le CP AES/Déroute](#)) : en gros, toutes les perspectives de financements sont reportées à après la fin des concessions autoroutières actuelles (2036), avec la promesse que ces concessions seront faites différemment ensuite (mais sans rien de très précis).

Une loi cadre de financement est cependant annoncée pour la fin de l'année 2025, mais sur cette base très floue. Semble-t-il, c'est Bercy qui tranchera sur les moyens alloués...

LES ECHEANCES A VENIR : passer à la mobilisation de terrain (et au lobbying direct)

L'idée désormais est de faire monter en puissance nos revendications communes d'ici à la loi-cadre. Avec trois axes d'interventions :

1/ Le lobbying parlementaire autour de la construction du budget cet automne : Céline, Enora, est-ce que vous seriez motivées pour faire profiter la campagne de votre expérience acquise dans l'exercice ?

2/ Le lobbying auprès des élus/ministres etc. : ça, c'est le taf des têtes d'affiche de l'AES.

3/ Les mobilisations locales sur les enjeux spécifiques de lignes locales : là, ça peut concerner potentiellement tous les collectifs de la déroute pour qui ce sujet fait sens localement, avec l'objectif de se saisir de l'occasion et des moyens mobilisés par l'AES pour agrandir son réseau militant et pousser des revendications (avec l'objectif de gagner des trucs !). Il n'y a aucune restriction sur le type de ligne concernée : là où il y a des revendications d'amélioration, c'est légitime !

Dans la méthode, voilà comment ça va se passer : si ça fait écho pour vous (ou pour des groupes proches de vous) de vous mobiliser sur ce thème localement, signalez-le via l'adresse mail de la déroute, et on fera le lien avec la campagne et les ressources de l'AES mobilisables. De leur côté, les copaines de l'AES vont faire le même travail dans leurs réseaux, pour identifier les territoires où la

mobilisation est possible, et on contactera éventuellement des collectifs dérouté du même coin pour faire du lien.

PLANNING

- **7-10 août aux Résistantes dans l'Orne** : la dérouté y est, Julien de Sudrail et Julie de Solidaires (nos partenaires privilégiés dans le GT AES) aussi, l'occasion de se causer !
- **Jusqu'à mi-sept** : recensement par la dérouté, par l'AES et par Sudrail des territoires sur lesquelles il y a un enjeu et des gens prêts à se mobiliser.
- **25 août** : présentation de la campagne à l'Université d'été des mouvements sociaux à Bordeaux (Julien Sudrail et Romain dérouté)
- **Septembre** : croisement des recensements locaux pour planifier un planning de mob' locales. Choix d'une date et d'un lieu de mobilisation « nationale » de la campagne.
- **27-28 novembre** : journées de travail de l'AES à Paris avec un temps prévu sur la campagne.

Voilà ! Si vous avez des questions, demandes de précisions, n'hésitez pas !